

EFFET DU RENFORCEMENT POSITIF SUR LE COMPORTEMENT D'ATTENTION À LA TÂCHE DE L'ÉLÈVE ⁽¹⁾

PAUL GOULET ET AIMÉE LEDUC
Université Laval

Le renforcement positif est utilisé pour tenter d'augmenter le comportement d'attention à la tâche d'un élève de cinquième année. Il est employé d'abord à l'intérieur de séances d'entraînement à l'attention. Celles-ci sont entreprises après avoir enregistré la mesure du niveau de base. Il y a une phase de renversement des contingences. Les résultats indiquent que ce procédé s'est avéré efficace pour augmenter le comportement d'attention à la tâche de l'élève et le maintenir, par la suite, à un haut niveau.

© 2026. Association Scientifique pour la Modification du Comportement.
Tous droits réservés. www.scienceetcomportement.com

Introduction

L'attention de l'étudiant est un préalable nécessaire à l'apprentissage scolaire. C'est un problème que les professeurs rencontrent souvent. Comment faire pour que les élèves soient, la plupart du temps attentifs aux explications données et aux travaux à exécuter.

Les spécialistes de la modification du comportement se sont penchés avec succès sur ce problème. Il ressort des différentes études dans ce domaine que la modification du comportement du professeur entraîne ordinairement un changement positif dans le comportement de l'élève.

Il a ainsi été démontré que le professeur qui renforce verbalement chez l'élève les comportements d'attention à la tâche, tout en ignorant les comportements déviants, observe une augmentation significative de l'attention chez l'étudiant (Hall, Lund et Jackson, 1968 ; Ward et Baker, 1968 ; Hall, Panyan, Rahon et Borden, 1968). Le seul renforcement social verbal des comportements d'attention des élèves par le professeur, a produit, chez les groupes d'élèves étudiés, une augmentation considérable des comportements d'attention (Becker, Madsen, Arnold et Thomas, 1967 ; Thomas, Becker et Armstrong, 1968).

Le professeur d'une classe de déficients mentaux, utilisant des renforcements sociaux non verbaux (sourire, contact physique) pour des comportements d'attention des élèves, a obtenu des résultats identiques à ceux mentionnés plus haut (Kazdin et Klock, 1973).

Madsen, Becker et Thomas (1968) employèrent une approche un peu plus élaborée : le professeur fut entraîné à établir un certain nombre de règles de conduite en classe, à renforcer socialement les comportements d'attention à la tâche et à ignorer les comportements déviants. Particulièrement pour les élèves très déviants, objets de l'étude, cette combinaison de techniques a produit un changement significatif dans leur comportement, uniquement toutefois lorsque la phase de renforcement était présente.

Une constante se dégage de ces études. Le renforcement social verbal ou non-verbal des comportements d'attention à la tâche, est un procédé efficace pour produire une augmentation très nette de ces comportements. De plus, il arrive que ce procédé soit combiné avec l'ignorance des comportements déviants. A cette condition vient parfois se greffer l'établissement de règles de conduite en classe. Cependant, dans le dernier cas mentionné, même si le renforcement est accompagné de ces procédés, c'est uniquement lorsque le renforcement social est introduit qu'on observe une nette augmentation des comportements d'attention.

MÉTHODE

Sujet

Un étudiant masculin de cinquième année, âgé de 12 ans, considéré par son professeur comme étant très peu attentif à la tâche. Il est cependant - son dossier le confirme - doué d'une intelligence normale.

¹ Une version préliminaire de ce texte a été présentée au Congrès de l'A.S.M.C., à Québec, en 1975.

Situation

La modification du comportement se déroule dans la classe où est inscrit l'étudiant. Il s'agit d'une classe spéciale pour handicapés visuels. Le professeur emploie une méthode d'enseignement individualisé. Il dispense aux six élèves de sa classe les informations et directives dont ils ont besoin pour progresser dans les différentes disciplines au programme.

Méthode

Compte tenu du niveau d'attention initial très bas (une moyenne de 28.4%), il est décidé par le professeur et l'expérimentateur, d'utiliser des séances d'entraînement à l'attention, des règles, le renforcement positif des comportements d'attention et l'ignorance des comportements déviants.

Séances d'entraînement à l'attention

Celles-ci ont lieu le matin, durant la première période de travail individuel. Elles s'échelonnent sur 30 minutes réparties comme suit : 3 minutes de travail - 2 minutes de repos. A toutes les minutes et demie de la période de travail, lorsqu'effectivement le sujet a travaillé tout ce temps, il est renforcé verbalement ou non verbalement par le professeur.

Cette approche s'inspire du procédé employé par Walker et Buckley (1968). Dans ce cas, les séances d'entraînement à l'attention se déroulent comme suit : 10 minutes de travail - 3 minutes de repos. A toutes les 60 secondes consécutives d'attention à la tâche, une lumière signale à l'étudiant qu'il vient de gagner 1 point, 160 points lui donnant droit à un modèle réduit d'automobile. Il y eut 10 séances d'entraînement individuel. Après coup, l'étudiant est réintroduit dans son groupe de classe. Un programme approprié de renforcement est élaboré, 30 minutes de travail donnant 1 point.

Les éléments qui différencient l'approche utilisée ici de celle employée par Walker et Buckley sont :

- l'emploi d'un renforçateur social verbal ou non-verbal, à la place de points;
- l'intervention se fait en classe plutôt qu'hors de la classe;
- les périodes de travail et de repos sont fixées ici à 3 et 2 minutes, au lieu de 10 et 3 minutes.

Les séances sont administrées ici par le professeur. L'expérimentateur est là pour l'assister et noter les observations. Le professeur indique à l'élève quand débute la séance. Sur le signal de l'expérimentateur, il le renforce, lui indique quand débute la période de repos et quand recommencer, à la fin de

celle-ci.

Préalablement à ces séances, l'expérimentateur rencontre le professeur. Cette rencontre porte sur une introduction aux principes de conditionnement opérant, aux procédés de renforcement, aux programmes de renforcement. Finalement, certains aspects d'études, en relation avec l'approche employée ici, sont revus.

Règles et renforcement positif des comportements d'attention

Le professeur, mis au courant par l'expérimentateur des résultats de recherches sur les phénomènes d'inattention en classe, décide :

- d'établir, pour toute la classe, des règles de conduite au nombre de six. A titre d'exemple, il dit que dorénavant, la seule façon, pour un élève, d'avoir l'aide du professeur sera de lever la main.
- de renforcer, pour tous les élèves, les comportements d'attention à la tâche. Deux approches au renforcement sont indifféremment adoptées par le professeur : *renforcement social verbal* ; ex: tu travailles bien, c'est formidable; *renforcement social non-verbal*; ex: tape sur l'épaule.

Il est important de noter que l'utilisation de ces procédés par le professeur, n'a pas fait l'objet d'un contrôle et d'une observation systématique.

Par la suite, avant de débiter le traitement, l'expérimentateur rencontre le sujet et lui fait part des résultats de ses observations (niveau de base) à son sujet. Il lui dit qu'elles témoignent chez lui d'un grand manque d'attention. Il lui demande s'il est conscient de la situation et s'il accepte que son professeur travaille à l'améliorer. Aux deux questions, la réponse est affirmative.

Conditions expérimentales

A- Niveau de base

Avant et pendant la mesure du niveau initial, échelonnée sur une période d'une semaine, il n'y a aucun contact entre l'expérimentateur et le sujet. Le professeur avertit les élèves qu'un observateur viendra dans la classe durant la semaine, dans le but d'observer comment fonctionne une classe pour handicapés visuels. Il y eut cinq sessions de mesure du niveau de base.

L'instrument d'observation utilisé est la grille de Werry et Quay (1969). Elle permet une observation d'une durée de 15 minutes. Elle comporte 30 périodes d'observation de 20 secondes chacune. L'expérimentateur observe l'enfant pendant

20 secondes. Il prend ensuite les 10 secondes suivantes pour noter les symboles appropriés dans les cellules de la grille d'observation qui permet de noter les comportements déviants du sujet, son attention à la tâche ainsi que les interactions verbales entre le professeur et le sujet. L'attention à la tâche est définie opérationnellement comme étant les yeux orientés vers le matériel ou le professeur pendant une période non inférieure à 15 des 20 secondes de la période d'observation.

B- Phase I

Elle comporte quatre séances d'entraînement à l'attention. A la deuxième, l'étudiant atteint le niveau maximum de temps d'attention, soit trois minutes. Il est décidé alors par le professeur et l'expérimentateur, d'augmenter le temps de travail à 5 minutes, avec renforcement à toutes les 2½ minutes. La période de repos demeure constante. Le professeur met le sujet au courant de ce changement.

C- Renversement

Un effet expérimental positif très net s'est fait sentir durant ces quatre séances. L'étudiant s'est maintenu au niveau maximum de temps d'attention pendant trois des quatre séances d'entraînement de la phase I. Il est décidé alors de passer à la phase de renversement des contingences. Les conditions A et B, données à l'item "méthode de modification choisie", sont retirées. Cette phase dure 3 jours. Deux observations sont effectuées.

D- Phase II

Les conditions des deux dernières séances de la phase I sont rétablies. Cette phase dure 2 jours. Le professeur et l'expérimentateur décident de suspendre définitivement ces séances. L'étudiant a maintenu, durant celles-ci, le taux maximum d'attention.

Maintien

Il est escompté, en s'appuyant sur les résultats de recherche (Hall, Lund et Jackson, 1968 ; Ward et Baker, 1968 ; Hall, Panyan, Rahon et Borden, 1968 ; Madsen, Becker et Thomas, 1968), que les procédés adoptés par le professeur dans la classe, devraient suffire à assurer un maintien satisfaisant du comportement d'attention à la tâche. Deux observations vérifient ce maintien, après six (6) et quatorze (14) jours de classe.

Fidélité des observations

Afin de s'assurer de la fidélité des observations, un deuxième observateur est introduit dans la classe, à quatre reprises, soit en deux occasions lors de la mesure du niveau initial, une fois pendant la phase de renversement des contingences et une dernière, pendant la phase II. Le degré de fidélité des observations pour ces quatre périodes d'observation, se situe entre 83% et 100%.

RÉSULTATS

Le niveau moyen d'attention à la tâche du sujet, durant la période de mesure du niveau initial (cf. fig. 1), se situe à 28.4% du temps d'observation, avec des écarts allant de 16.6% à 43.3%.

Celui-ci monte à 98.1% en moyenne, durant la phase I du traitement. Durant la première session d'entraînement, le niveau d'attention du sujet atteint 92.5% du temps, pour se maintenir au maximum, 100%, durant les trois autres sessions.

Pendant la phase de renversement, le niveau d'attention du sujet descend à 46.6% lors de la première observation, à 25% lors de la deuxième. Le pourcentage moyen d'attention du sujet, pendant ces périodes d'observation, se situe ainsi à 35.8%.

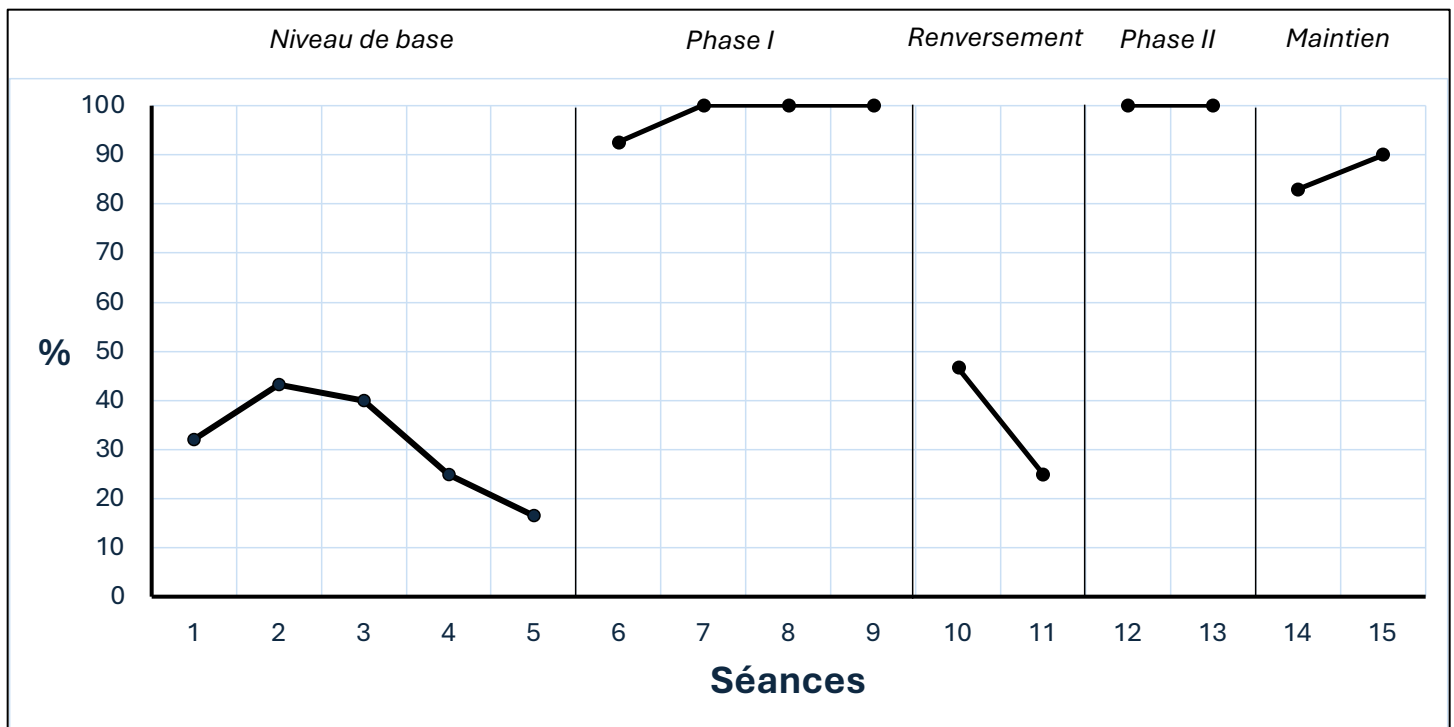


Figure 1 : Pourcentage d'attention à la tâche par séance

À la phase II, le niveau d'attention du sujet, pendant les deux séances que dure cette phase, est au niveau maximum de 100%. Il est décidé alors d'arrêter le traitement et de vérifier si le niveau d'attention se maintient.

La première mesure du maintien a lieu 6 jours de classe après la fin du dernier traitement de la phase II. Le niveau d'attention observé est de 83%. Une autre mesure est effectuée 8 jours après la première, le niveau d'attention enregistré est de 90%. Ce qui établit le niveau de maintien moyen à 80.6%.

DISCUSSION

Cette étude permet de vérifier d'abord que les séances d'entraînement à l'attention, constituent un moyen puissant pour améliorer l'attention d'un élève.

Elle confirme, de plus, la valeur du renforcement social verbal ou non-verbal comme type de renforceur pour augmenter le comportement d'attention.

Cependant, il faut souligner que les deux minutes de repos, données à l'étudiant après une séance de trois minutes de travail, auraient pu s'avérer le renforceur qui a influencé le plus le comportement de l'élève. A l'encontre de cette hypothèse, il faut cependant dire que, souvent, lorsque le professeur disait à l'étudiant de prendre les deux prochaines minutes pour se reposer, celui-ci manifestait verbalement son mécontentement

d'avoir à suspendre son travail.

Cette approche peut également contribuer à modifier les attitudes et le comportement d'un grand nombre de professeurs. Plusieurs ont l'habitude, comme d'ailleurs la plupart des gens, de passer sous silence ce que les élèves font bien, pour souligner ce qu'ils font mal ou moins bien. L'approche utilisée ici permet de renverser la vapeur. Le professeur est amené à s'arrêter d'abord à ce que l'enfant fait bien, au moment où il le fait, pour l'en féliciter et l'encourager. Ce type d'approche le conduit également à ignorer les comportements déviants qui ont alors tendance à disparaître. Finalement, n'est-il pas plus agréable, plus motivant, d'être félicité pour ce que l'on fait bien, que d'être uniquement critiqué pour ce que l'on fait mal ?

Un autre élément nous semble important. Cette approche est économique et ne demande aucun équipement spécial. Elle peut être administrée en milieu naturel, dans la classe, par le professeur, après quelques heures d'entraînement.

Enfin, comme l'attention est un préalable à l'apprentissage scolaire, il faut ajouter qu'il est important, quand elle est acquise, de mettre au point un programme visant l'apprentissage des répertoires de base qui permettent l'adaptation de l'enfant à la société. L'acquisition de l'attention n'est qu'une première étape dans la réalisation d'un tel programme.

RÉFÉRENCES

- Becker, W.C., Madsen, C.H., Arnold, C.R. & Thomas, D.R. The contingent use of teacher attention and praise in reducing classroom behavior problems. *Journal of special education*, 1967, 1, 287-307.
- Hall, R.V., Lund, D. & Jackson, D. Effects of teacher attention on study behavior. *Journal of applied behavior analysis*, 1968, 1, 315-322.
- Hall, R.V., Panyan, M., Rabon, D. & Borden, M. Instructing beginning teachers in reinforcement procedures which improve classroom control. *Journal of applied behavior analysis*, 1968, 1, 315-322.
- Kazdin, A.E. & Klock, J. The effect of nonverbal teacher approval on student attentive behavior. *Journal of applied behavior analysis*, 1973, 6, 643-654.
- Madsen, C.H., Becker, W.C. & Thomas, D.R. Rules, praise, and ignoring : elements of elementary classroom control. *Journal of applied behavior analysis*, 1968, 1, 139-150.
- Thomas, D.R., Becker, W.C. & Armstrong, M. Production and elimination of disruptive classroom behavior by systematically varying teacher's behavior. *Journal of applied behavior analysis*, 1968, 1, 35-45.
- Walker, H.M. & Buckley, N.K. The use of positive reinforcement in conditioning attending behavior. *Journal of applied behavior analysis*, 1968, 1, 245-250.
- Ward, M.H. & Baker, B.L. Reinforcement therapy in the classroom. *Journal of applied behavior analysis*, 1968, 1, 323-328.
- Werry, J.S. & Quay, H.C. Observing the classroom behavior of elementary school children. *Exceptional children*, 1969, 35, 461-470